1er NOVEMBRE

Mémoire des saints anargyres Cosme et Damien.

(*voir aussi au 1er juillet*)

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Ayant mis tout leur espoir dans les cieux, / les saints Cosme et Damien ont amassé pour eux-mêmes un trésor inviolable ; / ils ont reçu gratuitement, ils donnent gratuitement la guérison aux malades ; / ne possédant ni or ni argent, / conformément à l'Evangile, / ils accordent leurs bienfaits aux hommes et au bétail ; / et, puisqu'en tout ils furent soumis au Christ, // ils intercèdent avec confiance auprès de lui en faveur de nos âmes. (*2 fois*)

Dédaignant la matière corrompue, / les deux saints compagnons, comme des Anges dans la chair, devinrent citoyens des cieux dès ici-bas, / partageant les mêmes sentiments et n'ayant qu'une âme en la communauté de leur vie. / Aussi accordent-ils à tout patient la guérison, / prodiguant leurs bienfaits gratuitement / à quiconque en a besoin ; / en leur fête annuelle chantons-les dignement, // car ils intercèdent auprès du Christ en faveur de nos âmes. (*2 fois*)

Ce couple digne de nos chants, devenu tout entier la demeure de la sainte Trinité, / comme d'une source vivifiante au double jet, / les sages Cosme et Damien font jaillir le flot des guérisons ; / et leurs reliques, elles aussi, / guérissent les douleurs en qui les touche ; / leurs seuls noms éloignent les maladies des mortels ; / secourables envers tous ceux qui recherchent leur protection, // ils intercèdent avec confiance auprès du Christ en faveur de nos âmes. (*2 fois*)

Gloire...

Sans fin est la grâce que les Saints ont reçue de par le Christ ; / c'est pourquoi leurs reliques, elles aussi, par la puissance divine, ont le pouvoir d'opérer des miracles de façon continue ; / et leurs seuls noms, invoqués avec foi, préservent des maladies incurables ; / par leur intercession, nous aussi, délivre-nous des souffrances de l'âme et du corps, // Seigneur ami des hommes,.

Et maintenant ... *Théotokion*

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, soumis à la séduction du Trompeur, / en ma misère, Epouse de Dieu toute-pure, Vierge sainte, / j'ai recours à ta merveilleuse compassion, à ta chaleureuse intercession : / arrache-moi aux épreuves et tentations, / sauve-moi des assauts du démon, / afin qu'avec amour je te chante, te glorifie et me prosterne devant toi, // te magnifiant, ô Souveraine, bienheureuse en tout temps.

Stavrothéotokion

Comme l'avait dit Siméon, un glaive a traversé ton cœur, ô Souveraine toute-sainte, / quand tu vis élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds, / celui qui par l'ineffable parole avait surgi lumineusement de ton sein ; / et toi, comme une mère tu pleurais / et gémissante tu disais : // Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé ?

Apostiches, t. 2

La fontaine aux guérisons soignait un seul homme dans l'année ; / à présent le temple des Anargyres guérit une multitude de patients, / car il est riche et ne s'épuise jamais, le trésor des Saints. // Par leur intercession, ô Christ, aie pitié de nous.

Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Ayant vécu en pratiquant les bonnes actions, / dans l'amour de Dieu et le désir des biens à venir, / vous avez parcouru les voies du salut ; / et, conservant sans faille votre âme en toute pureté, / vous vous êtes éloignés des biens matériels : / rendus brillants comme l'or par l'Esprit saint, / sans or vous accordiez aux malades les guérisons, / saints Anargyres, Cosme et Damien, brillants compagnons, divin couple illuminé, / nos protecteurs dans les souffrances et l'affliction // qui sans argent guérissez nos âmes de toute maladie.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. (Ps. 15,3)

Frères pleins de charme, Cosme et Damien, / saints illustres, pourvus de grands dons, / vous avez mené votre vie sur terre en toute humilité ; / guérissant gratuitement les souffrances des malades en tout lieu où vous passiez, / vous avez semblé les compagnons des Anges ; // par vos prières guérissez également les douleurs de nous tous.

Gloire, t. 6

Puisque le Christ ne cesse pas d'agir en vous, saints Anargyres, / vous continuez à faire des miracles ici-bas, / guérissant toute faiblesse ou maladie ; / vos traitements sont une source inépuisable, en effet ; / lorsqu'on y puise, elle jaillit plus encore, / déversée, elle surabonde en ses flots ; / vidée chaque jour, elle se répand de plus en plus, / pourvoyeuse de tous et jamais dépourvue ; / ceux qui puisent sont abreuvés de guérisons, mais elle demeure inépuisable à jamais. / Comment donc vous appeler ? / médecins des âmes et des corps, traitant les douleurs incurables, / guérissant tout le monde gratuitement par les charismes reçus du Christ Sauveur // qui nous accorde la grande miséricorde.

Et maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant un peuple sans loi / te clouer injustement sur la croix, Sauveur, / la Vierge pure, ta Mère, en eut le cœur meurtri, // comme jadis l'avait prédit Siméon.

Tropaire des saints anargyres et martyrs Côme et Damien - ***ton 8***

Saints anargyres et thaumaturges Côme et Damien, / visitez-nous dans notre faiblesse ; // gratuitement vous avez reçu, donnez-nous aussi gratuitement.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis ces* ***deux canons des Saints*** *: le premier (t. 1), œuvre de Jean Damascène, avec l'acrostiche :* Je chante et glorifie les deux saints Anargyres ; *le second (t. 4), avec l'acrostiche :* Que me sauvent les deux Anargyres ! Joseph.

Ode 1, t. 1

« À Celui qui a délivré Israël de la dure servitude de Pharaon / et qui l'a guidé à pieds sec à travers les abîmes de la mer, / tous les peuples, chantons une hymne de victoire, // car Il s'est couvert de gloire. »

Illuminé par la grâce de la divine Trinité, le vénérable couple digne d'admiration accorde à tous ceux qui s'en approchent avec foi l'intarissable flot des guérisons.

Les bienheureux initiés aux paroles porteuses de vie ont resplendi en ce monde comme des flambeaux, et sans peine ont dissipé les ténèbres des passions par la ferveur de leur foi.

Se conformant au précepte du Sauveur, les Anargyres très-dignes d'admiration ont rejeté toute volupté charnelle et ont brillé dans ce monde, car leurs âmes resplendissaient clairement de vertus.

C'est de l'humanité entière que le Dieu unique s'est revêtu ineffablement en habitant dans ton sein, Mère de Dieu, lui que le Père fait surgir intemporellement comme Fils : chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Vous les deux Anargyres lumineux qui vous tenez devant la sainte Trinité avec tous les élus, intercédez pour nous qui célébrons votre mémoire porteuse de lumière, afin que nous soyons illuminés par la divine splendeur de l'Esprit.

Vous dont l'esprit s'est montré supérieur aux choses d'ici-bas, saints Anargyres, vous avez reçu les lumières immatérielles de l'Esprit ; c'est pourquoi vous dissipez en tout temps les ténèbres des maladies par vos divines consultations.

Vous dont l'âme est pourvue d'un regard vigilant pour l'accomplissement des préceptes divins, saints Anargyres, éveillez de leur sommeil les mal portants, et par compassion donnez-leur la grâce de retrouver leur vigueur.

De tes chastes entrailles, Vierge pure, immaculée, tu donnas corps au Dieu Sauveur qui, pour nous guérir de nos maux, a fait des Anargyres, dans l'Esprit, nos médecins salutaires et nos chaleureux intercesseurs.

Ode 3, t. 1

« Affermis-moi, ô Christ, / sur la pierre inébranlable de tes commandements / et illumine-moi de la lumière de ta Face, // car il n'est de saint que Toi, Ami des hommes. »

Tous ensemble, chantons dignement les sources des guérisons, les canaux qui nous transmettent les dons de Dieu, les brillants réservoirs de la lumière immatérielle.

Vous qui guérissez les douleurs des âmes et des corps, empressez-vous de délivrer de leurs faiblesses ceux qui s'approchent de vous, vénérables Bienfaiteurs.

Parés de vertus fécondes, les Saints ont rejeté les délices périssables de cette vie pour ne contempler que la beauté divine.

Celui qui tout d'abord n'avait pas de forme a pris forme comme nous par l'incarnation de sa divinité en ton sein très-pur, Epouse et Mère de Dieu.

t. 4

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Votre temple divin répandant l'agréable parfum des guérisons sous la rosée de l'Esprit saint efface la mauvaise odeur des passions.

Saints Anargyres qui sans cesse demeurez dans les parvis célestes, de votre temple, par la grâce du Tout-puissant, vous faites une intarissable source de guérisons.

Ayant refréné les passions charnelles avec la muselière de la tempérance, vous avez reçu les riches clartés de l'Esprit ; et vous comblez le monde d'un trésor de guérisons.

Toi la plus belle entre les femmes, Dieu t'a choisie, Vierge pure, et de ton sein a bien voulu prendre corps celui qui repose parmi les Saints.

Cathisme, t. 8

Ayant merveilleusement reçu du Christ le don céleste des miracles, vous guérissez sans cesse toutes sortes de maux ; / car en vous se manifeste la grâce de l'Esprit vous accordant le pouvoir des saintes guérisons ; / c'est pourquoi par votre foi vous avez acquis sans avarice l'abondante richesse des biens non soumis à corruption. / Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire...

Par la grâce de l'Esprit vous vous êtes révélés comme thaumaturges procurant les guérisons, / brillant aux yeux de tous comme des flambeaux ; / répandant sur la flamme des passions la rosée de votre foi, en elle vous réchauffez le cœur de tout croyant ; / c'est pourquoi nous cherchons refuge en votre temple divin comme en un lieu où nos âmes sont guéries. / Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Et maintenant ... *Théotokion*

Venez, tous les fidèles, magnifions par nos voix la Reine, la Mère du Créateur de l'univers / et dans nos hymnes à sa louange disons-lui : / Cause de notre joie, Vierge toute-digne de nos chants, sauve ceux qui te vénèrent et par tes prières protège-les ; / comme Mère de Dieu, tu as l'audace de parler pour implorer sa compassion et la guérison des maladies ; / aussi nous te prions d'intercéder auprès de ton Fils et ton Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui se prosternent pieusement devant ta maternité virginale.

Stavrothéotokion

Te voyant suspendu sur la croix toi l'Agneau et le Pasteur, / la Vierge pure se frappait la poitrine et gémissait maternellement : / Hélas ! Lumière du monde, mon Seigneur et mon Dieu, / pourquoi souffres-tu volontairement tout cela dans ton désir de sauver les mortels / et de faire passer à la vie divine ton image corrompue ? / Je magnifie les souffrances de la Passion que tu supportes, en ta miséricorde, // pour éloigner par les tiennes les douleurs du genre humain.

Ode 4, t. 1

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut // et dans la crainte je t'ai glorifié. »

Vous conformant à la parole de Dieu, saints Anargyres, vous n'avez acquis ni l'éclat de l'or ni celui de l'argent.

Rayonnant de leurs miracles divins, les Anargyres procurent à tous comme bienfait la grâce de Dieu.

Vous vous êtes montrés d'habiles médecins en appliquant sur les douleurs des passions vos mains qui écartent les maux.

Souveraine toute-pure, que soient défigurés les négateurs de ta maternité divine !

t. 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Par votre action vivifiante et vos largesses envers tous, vous guérissez les funestes passions des mortels, vous les colonnes de toute lumière, les tours inébranlables, les divins sarments de cette vigne qu'est le Christ.

L'Eglise suce le lait des guérisons à votre sein, Anargyres lumineux qui nourrissez le monde entier avec les aliments divins ; aussi nous vous célébrons par d'allègres mélodies.

Votre temple est devenu un lieu de guérisons, le havre de salut sauvant les naufragés de la tempête ; nous accourons vers lui pour y trouver la paix et la délivrance de nos maux.

Rends-moi digne de ta compassion, ô Vierge immaculée, toi qui as enfanté le Verbe, seul compatissant, qui pour le monde entier a suscité la sympathie et les miracles des saints guérisseurs.

Ode 5, t. 1

« Éveillés dans la nuit, nous Te chantons, / ô Christ, sans commencement comme le Père et Sauveur de nos âmes ; / accorde la paix au monde, // ô Ami des hommes. »

Jaillis comme jets de la source divine, vous répandez sur les croyants les ondes de vos bienfaits, glorieux Anargyres, en guérissant les maladies de l'âme et du corps.

Saints Anargyres, ayant ouvert la source de la grâce, vous distribuez force et vigueur à tous ceux qui, pleins de foi et d'amour, s'approchent de vous désormais.

Ces astres de sagesse et de splendeur, qui manifestement transforment la terre en ciel, nous éclairent en imitant les Anges et leur splendide rayonnement.

Vierge Mère, tu as montré ta grandeur en concevant le Créateur de l'univers, coéternel au Père, le Seigneur, et faisant naître pour le monde un Sauveur.

t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Clairement illuminés par la splendeur divine, vous parcourez le monde entier, éclairant tous les hommes et dissipant les ténèbres des passions en chassant les démons, Anargyres porteurs de Dieu.

La face de la terre, vous l'éclairez comme deux astres jumeaux ; mus par l'Esprit vous parcourez toute la création, et vous visitez les patients sur leur lit de douleurs, les délivrant de tout péril.

Procurant sans argent la guérison aux malades et la délivrance des passions, vous êtes devenus pour tous de sublimes défenseurs, le seul secours après Dieu, la protection universelle, Anargyres porteurs de Dieu.

Tu enfantas la Sagesse hypostasiée de Dieu qui a rendu très sages les Saints par lesquels fut abaissé l'orgueil du Sophiste de malheur et renversées les intrigues du Mauvais, Mère de Dieu et Vierge immaculée.

Ode 6, t. 1

« Tu as sauvé du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés. »

Vénérons de tout cœur les divins Cosme et Damien, ces bienfaiteurs amis de Dieu et thérapeutes du Sauveur.

Ayant gardé la chasteté et s'étant parés de sagesse, les divins Cosme et Damien se réjouissent avec le Christ.

Ayant vécu en l'ascèse d'une seule âme et d'un seul cœur, vous avez reçu le même pouvoir d'accorder les guérisons.

Toute-pure, tu as enfanté corporellement la lumière inaccessible illuminant le monde entier des reflets de sa divinité.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ce n'est pas par l'art humain, mais avec la grâce de Dieu que vous éloignez les maladies des hommes, glorieux Anargyres ; c'est pourquoi, vous célébrant comme il convient, nous vous disons bienheureux.

Unis par l'amour du Christ, par la grâce divine vous mettez fin aux maux causés par les démons ; c'est pourquoi, Porteurs-de-Dieu, nous célébrons votre sainte festivité.

Vous les sarments de cette vigne qu'est le Christ, saints Anargyres, en nous versant le vin des guérisons lorsque nous affligent les maladies, vous nous comblez de l'allégresse divine.

Il fit de toi son temple saint, ô Souveraine, le Verbe très-pur qui magnifie le temple divin des Anargyres, en opérant des miracles et des prodiges continus.

Kondakion des saints anargyres et martyrs Côme et Damien - ***ton 2***

Ayant reçu la grâce des guérisons, / ô saints Côme et Damien, médecins et thaumaturges très glorieux, / vous dispensez la santé à ceux qui sont dans le besoin ; / venez briser l'arrogance de l'Ennemi // et guérissez le monde par vos miracles.

Ikos

Le diagnostic de ces habiles médecins surpasse toute sagesse, tout savoir ; à tous ils rendent la vigueur, sans qu'on les voie, ayant reçu du Très-Haut ce pouvoir ; moi aussi, je leur dois la grâce de les chanter comme divins bienfaiteurs accordant une multitude de guérisons, car ils délivrent de toute douleur et par leurs miracles ils sauvent le monde entier.

Synaxaire

Le 1er Novembre, mémoire des saints anargyres thaumaturges Cosme et Damien.

> Bien que les Anargyres, tous deux, l'aient quittée, / par ces deux thaumaturges, à titre gracieux, / comme de leur vivant, la terre est visitée. / Novembre, au premier jour, les voit monter aux cieux.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Vous vous êtes montrés tout entiers l'habitacle de la divinité, sagement vous avez révélé votre appartenance à Dieu ; pour lui vous avez quitté le monde totalement, illustres Anargyres, en suivant pas à pas les traces du Sauveur pour célébrer divinement le Dieu de nos Pères.

En excellents médecins, par vos opérations secrètes vous guérissez surnaturellement toutes les plaies de vos patients, puisant aux trésors divins les remèdes du salut et chantant le Seigneur Dieu qui est loué et glorifié.

Du diadème éclatant, de la couronne de ton royaume, ô Christ, tu as orné splendidement ceux qui aimèrent par-dessus tout le merveilleux éclat de ta beauté, Seigneur, et tu as fait d'eux les bienfaiteurs communs des croyants.

De l'Orient venu d'en haut qui s'est manifesté sur terre, ô Vierge tout-immaculée, tu t'es montrée splendidement la porte lumineuse en éclairant le monde de tes purs rayons et répandant sur les fidèles l'éclat de tes miracles incessants.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Ouvrant la source donnée par Dieu, saints Anargyres, vous répandez sur tous les flots des pures guérisons pour effacer les miasmes des passions et les maux funestes causés par les démons.

Fortifiés par la vigoureuse grâce de l'Esprit, tes deux Anargyres si dignes de nos chants, ô Verbe, Sagesse et Puissance de Dieu, accordent à tout infirme la vigueur.

Seul tu es saint, qui glorifies tes Saints : c'est par eux que tu délivres le monde de tout mal, illuminant ceux qui te chantent : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Tu as poussé tel un rameau sur la racine de Jessé, ô Marie qui as produit comme une fleur le Christ qui lui-même a paré ses serviteurs, les Anargyres, des fleurs de leurs miracles.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Etant morts aux charmes d'ici-bas et vous étant gardés de la soif morbide de l'argent, vous avez mérité d'être appelés saints anargyres par tous ceux qui s'écrient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Vous avez manifestement reçu en partage la vie éternelle, car de la vie corruptible vous avez quitté les délices, pour chanter d'une même voix : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Par les prières de tes Anargyres, ô Christ, délivre des maladies tous les fidèles et permets-leur de te chanter sans cesse d'une même voix : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans la force de la grâce et dans la joie, nous tous, les fidèles qu'a sauvés ton enfantement, Mère vierge, sans cesse nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 4

Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vous vous êtes dépouillés de toute la malice de l'ennemi pour devenir dans l'Esprit saint le vêtement nous couvrant de salut et de pardon et pour éloigner du mal ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Fils de Dieu, vous l'êtes devenus par votre foi, Cosme et Damien ; et maintenant vous avez trouvé l'héritage du Père, la jouissance du ciel et le pouvoir brillant des miracles ; aussi vous chantez : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Sous la pluie de vos miracles divins vous lavez la souillure de nos cœurs, vous chassez les maladies douloureuses et repoussez l'assaut des démons, Saints guérisseurs, en nous montrant la plus grande compassion.

Dans l'Esprit, vous nous apparaissez comme des fleurs spirituelles, comme des lis, comme des roses, pleins de beauté, exhalant votre parfum pour chasser les relents des passions en ceux qui s'écrient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En toi, Vierge pure, la mort fut mise à mort, car tu enfantas la Vie personnifiée, le Christ notre Dieu qui pour protéger notre vie nous a donné les médecins anargyres s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9, t. 1

« Ô Mère de Dieu, lampe lumineuse / et gloire merveilleuse du Seigneur, / qui es au-dessus de toutes les créatures, // nous te magnifions dans nos chants. »

Le sage couple fraternel qui rayonne en la splendeur de la lumière immatérielle et communique à tous son illumination, dans nos hymnes incessamment nous le disons bienheureux.

Vous qui donnez santé, vigueur aux âmes des croyants, et qui avez reçu le pouvoir de guérir les douleurs corporelles, à juste titre nous vous chantons en tout temps comme sauveurs.

Les astres au reflet divin illuminant en esprit le ciel de la sainte Eglise par l'effusion de leur lumière, sans cesse désormais répandent leur éclat.

Le couple divinement élu qui a reçu sa vigueur de la sainte Trinité, répand le trésor des guérisons sur ceux qui de tout cœur le disent bienheureux.

Toi l'arche sainte et la nuée de la lumière divine, la porte lumineuse du Soleil mystique, dans nos hymnes nous te magnifions comme la Mère de Dieu.

t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter ensemble, est-il écrit, dans la conformité des sentiments, dans la gloire immarcescible, au lumineux séjour et dans les parvis célestes, pour ces frères que nous disons bienheureux.

Qu'il est grand, ce temple saint, honoré de vos miracles chaque jour : vous y êtes constamment à demeure, admirables Cosme et Damien, pour accorder aux suppliants la santé ; aussi nous vous disons bienheureux.

En ce jour de votre mémoire, Bienheureux, se réjouissent avec nous les Anges, les Apôtres divins, les Prophètes, les Justes et les Saints ; séjournant dans l'allégresse avec eux tous, vous intercédez en faveur du monde.

Anargyres porteurs-de-Dieu, vénérable et divin couple lumineux, demandez pour nous l'amendement de notre vie, le pardon, la rémission de nos péchés, et la délivrance de tout mal pour les fidèles qui ne cessent de vous chanter.

Tu fus l'habitacle de la Lumière illuminant le monde et faisant briller les saints Anargyres qui, dans l'Esprit, chassent les ténèbres des passions funestes, Vierge pure, immaculée, seule toute-digne de nos chants.

Exapostilaire, t. 3

Ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, Anargyres bienheureux, vous soignez les maladies et guérissez tous les fidèles s'approchant de votre saint temple ; c'est donc à juste titre que nous disons bienheureuse votre mémoire, en la chantant d'un même chœur.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe de Dieu qui porte le salut au monde et très sagement accomplit la rédemption ; c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, t. 1

Saints Anargyres, guérisseurs de l'univers, / ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, vous soignez sans argent les passions des âmes et des corps ; / et le Christ, qui par vous accorde la santé aux fidèles, / a fait de vous des astres non errants pour éclairer l'ensemble de la terre habitée ; // priez-le de sauver nos âmes.

Saints Anargyres, ayant puisé à la providence d'en-haut l'océan des remèdes pour les croyants, / vous faites jaillir les guérisons comme une source ; / par vos secrètes opérations, vous soignez surnaturellement les douleurs des infirmes / en prescrivant les médecines salutaires provenant des trésors de l'Esprit : / devenus, par conséquent, le temple de la vivifiante Trinité / qui d'évidente façon a fait en vous sa demeure, // priez-la de sauver nos âmes.

t. 2

Pour les siècles se réjouit le chœur des Saints, / car ils ont hérité le royaume des cieux. / La terre, ayant reçu leurs corps, en exhale le parfum. // Les serviteurs du Christ ont leur demeure en la vie éternelle.

Médecins des infirmes, trésors de guérisons, / illustres Anargyres, sauveurs des fidèles, / guérissez qui vous invoque dans l'angoisse et la douleur, // suppliant le Dieu très-bon de nous délivrer des filets de l'ennemi.

Gloire, t. 4

Vous qui possédez la source des guérisons, / saints Anargyres, / guérissez tous ceux qui les implorent de vous, / car le Sauveur dont la source ne tarit pas / vous a comblés de sublimes dons. / Vous les imitateurs des Apôtres en leur zèle divin, / le Seigneur, en effet, vous a dit : / Voici que je vous donne la faculté de chasser les démons et de guérir toute faiblesse ou maladie. / Aussi, vous conformant à sa volonté, / comme vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuitement, // guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, forteresse et refuge des chrétiens, / réjouis-toi, échelle du ciel, trésor de la virginité, / réjouis-toi, arche de la gloire divine, / soutien du monde et fierté de tous, / toi qui rappelles au Paradis les hommes déchus, // ô Mère de Dieu, tabernacle de sainteté resplendissant de lumière et de beauté.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien- aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Les miracles des illustres Anargyres, / qui ne voudrait les admirer, / les glorifier, les chanter avec foi ? / Car, après leur sainte dormition, / ils procurent les remèdes à profusion à tous ceux qui s'approchent d'eux / et leurs saintes reliques vénérées font jaillir la grâce des guérisons. / Quelle sagesse, quelle gloire, par la grâce de Dieu, fut donnée à leurs deux têtes vénérées. / Aussi dans nos hymnes nous chantons le Dieu bienfaiteur qui suscita leur pouvoir // pour la guérison de nos âmes et de nos corps.

Et maintenant... *Théotokion*

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, disait en pleurant la Vierge immaculée, / toi qui donnes à tous la résurrection, / combien je souffre de te voir à présent t'endormir sur la croix / pour accorder le réveil salutaire et divin / aux mortels jadis endormis d'un funeste sommeil / à cause du fruit défendu. // Dans nos hymnes nous la magnifions pieusement.